

PRÉPARATION DU MATÉRIEL

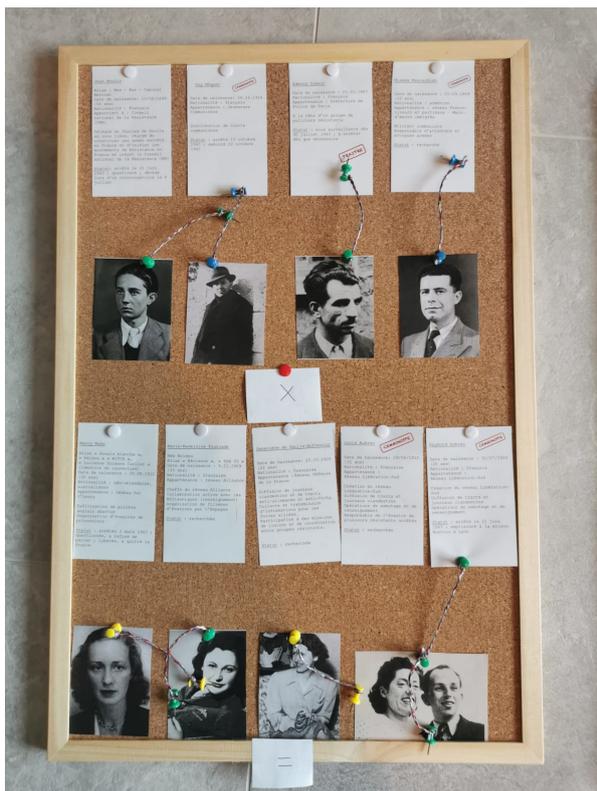
Remarque : normalement, presque tout le matériel nécessaire se trouve dans la boîte clés en main (à l'exception peut-être de quelques documents papiers à réimprimer). Il manque

- Les machines à écrire (alternative : voir p.3)
- Les poubelles (pas nécessaires à 100%)

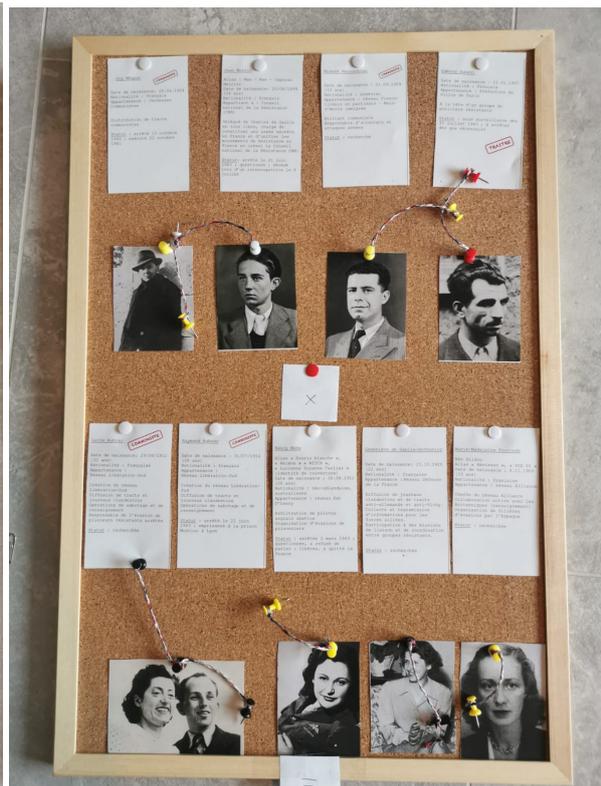
Les instructions de cette partie ne vous concernent donc pas (ou presque) si vous avez la boîte clé en main, vous pouvez passer directement à la partie « **mise en place** ».

1. Imprimer et découper tous les documents nécessaires (1 exemplaire de chaque document pour chaque groupe ; voir partie « mise en place » pour la liste complète du matériel)

2. épingler les photos et les fiches d'identités sur le panneau en liège, attacher la ficelle aux punaises, comme sur les photos suivantes :



(résultat : XX x XIV = 280)



(résultat : XX x VIII = 160)

Il faut déjà relier correctement uniquement Raymond Aubrac comme exemple.

Remarque : je propose deux combinaisons différentes afin que tous les groupes n'aient pas les mêmes résultats à trouver s'ils sont dans la même pièce

3. Ajouter quelques détails sur les fiches d'identité et documents qui y sont liés :
- entourer le nom « Max » dans le « Témoignage officiel à l'attention de la Police Nationale »
 - fiche d'identité de Geneviève de Gaulle-Anthonioz : tracer au crayon « recherchée » et écrire « arrêtée le 20.07.43 » dans le statut
 - agraffer les 2 petites photos de Marie-Madeleine Fourcade à son avis de recherche ; agraffer la petite photo de Nancy Wake à l'avis de recherche de « Lucienne Suzanne Carlier » (= alias de Nancy Wake)
 - message du 15 juillet 1943 (dénonciation de Geneviève de Gaulle-Anthonioz) : rajouter au crayon : « anonyme, trouvé dans la boîte à lettres le 16.07 »

4. Placer tous les documents qui permettent de résoudre l'énigme 1 dans la fourre « informations sur les résistants »:

- « Témoignage officiel à l'attention de la Police Nationale » qui dénonce « Max » = alias de Jean Moulin
- Carte d'identité au nom de Geneviève Lecompte = alias de Geneviève de Gaulle Anthonioz
- Billet du 15 juillet 1943 qui dénonce Geneviève de Gaulle Anthonioz
- Avis de recherche de Marie-Madeleine Fourcade (« Directive prioritaire : Recherche active de Marie-Madeleine Fourcade ») avec photos épinglées
- Compte-rendu d'interrogatoire de « Lucienne Suzanne Carlier » (= alias de Nancy Wake) avec photo épinglée
- Rapport d'arrestation de Guy Môquet

Autres éléments qui font partie de l'énigme 1 mais qui ne doivent pas se trouver dans cette fourre :

- affiche rouge « des libérateurs ? » (permet d'identifier Missak Manouchian) : doit être collée sur un mur
- message « Au commissaire Fernand David » (permet d'identifier Edmond Dubent) : doit être mis dans la machine à écrire (comme s'il venait d'être rédigé)

5. Mettre le message codé final dans le cryptex réglé avec le bon code (HITLER)

6. Écrire en grand

- « 11/09 » au dos de l'affiche « A tous les Français »
- « Il faut faire la lumière sur ce jour » au dos de l'affiche « un seul combat pour une seule patrie »

Déchirer les 2 affiches en plusieurs morceaux, froisser les morceaux et les mettre dans la poubelle (ou par terre ou dans un tiroir ou...)

7. Construire le calendrier en découpant et en agrafant les pages (une page par mois). Écrire au stylo à encre invisible des codes à 4 chiffres au hasard à plusieurs dates (sauf 1^{er} avril, 14 juillet et 15 août), et écrire le bon code (du cadenas) au 11 septembre

8. Mettre dans le livre coffre-fort :

- le journal intime de G. de Gaulle-Anthonioz
- les articles de journaux du 1^{er} avril 1943, du 14 juillet 1943 et deux autres qui n'ont pas de jour précis dans la date de publication (mois+année)

9. Mettre dans la pochette noire le reste des articles de journaux, le cryptex et le mot « voir journaux du 01.04.43, 14.07.43, 15.08.42 » ; la fermer avec le cadenas au bon code (passer le cadenas dans la fermeture éclair et dans les trous

10. Placer les autocollants lettres sur les touches de la machine à écrire, en décalant les lettres de 5 selon le tableau suivant (la ligne du haut représente les autocollants, la ligne du bas représente les touches de la machine à écrire):

F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E
A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z

Ainsi l'autocollant F est posé sur la touche A, et ainsi de suite.

Alternative aux machines à écrire

Si vous ne trouvez pas suffisamment de machines à écrire ou ne voulez pas perdre de temps à en chercher, une alternative est possible : il suffit simplement de déposer le message « Au commissaire Fernand David » sur la table, et noter la clé de décodage sur un post-it placé à proximité. Pour cela, sur le post-it, notez simplement « F = A », et les élèves pourront en déduire comment décoder le message.

11. Placer sur la table un rouleau de scotch et un stylo à lumière UV caché au milieu d'autres crayons/stylos normaux, par exemple dans une trousse.

MISE EN PLACE

S'il vous manque des éléments pour la mise en place, référez-vous à la partie « préparation du matériel »

Chaque groupe doit avoir :

1. Une fourre intitulée « informations sur les résistants », qui contient les documents suivants :

- « Témoignage officiel à l'attention de la Police Nationale » qui dénonce « Max » = alias de Jean Moulin
- Carte d'identité au nom de Geneviève Lecompte = alias de Geneviève de Gaulle Anthonioz
- Billet du 15 juillet 1943 qui dénonce Geneviève de Gaulle Anthonioz
- Avis de recherche de Marie-Madeleine Fourcade (« Directive prioritaire : Recherche active de Marie-Madeleine Fourcade ») avec photos épinglées
- Compte-rendu d'interrogatoire de « Lucienne Suzanne Carlier » (= alias de Nancy Wake) avec photo épinglée
- Rapport d'arrestation de Guy Môquet

2. une machine à écrire avec les autocollants posés sur les touches dans laquelle est inséré le message « au commissaire Fernand David » (ou alternative, voir p. 3)

3. un calendrier sur lequel sont noté des codes au stylo invisible, dont le code qui ouvre le cadenas (noté à la date du 11 septembre)

4. un stylo lumière violette et du scotch

5. une pochette verrouillée par le cadenas, contenant

- le cryptex, contenant le message final à décoder
- le mot « voir journaux du 01.04.43, 14.07.43, 15.08.42 »
- 3 articles de journaux : celui du 15 août 1942 (*Socialisme et liberté*) et deux autres articles à l'exception de ceux du 1^{er} avril et du 14 juillet 1943.

6. un livre coffre-fort contenant le journal intime de Geneviève de Gaulle-Anthonioz et 4 articles de journaux : ceux du 1^{er} avril et du 14 juillet 1943 et les deux articles restants. Il est possible de cacher le livre coffre-fort au milieu d'autres livres.

7. un panneau en liège avec les photos et fiches d'identité des résistants (Raymond Aubrac doit déjà être relié correctement à sa photo comme exemple)

8. les affiches de propagandes déchirées avec les messages écrits au dos (point 6 de la partie « préparation du matériel »), mises dans une poubelle ou ailleurs

9. l'affiche « des libérateurs ? » affichée au mur

Voici la mise en place en photo :



ATTENTION : il faut bien vérifier, pour chaque groupe, que

- le résultat de l'énigme du panneau (160 ou 280) corresponde au code qui ouvre le livre coffre-fort
- le code indiqué dans le calendrier sous la date du 11 septembre et bien celui qui permet d'ouvrir le cadenas

BRIEFING

Avant de lancer les élèves dans l'enquête, il va falloir leur expliquer le scénario : contexte historique, histoire fictive et mission. Pour cela, un PowerPoint commenté est disponible sur la clé USB ; il suffit de le lancer en mode diaporama. Vous pouvez également expliquer tout cela par oral aux élèves ; le texte détaillé est disponible dans les annexes du mémoire.

PENDANT LE JEU

Votre rôle pendant la phase de jeu, qui dure environ 40-45min, est celui de maître de jeu. Il s'agit donc de surveiller l'avancée de chaque groupe, de les aider si nécessaire en les redirigeant ou en leur donnant un indice, tout en leur laissant faire l'effort de chercher par eux-mêmes !

L'objectif est que **tous** les groupes parviennent à la fin de l'enquête dans les temps impartis.

Pour les groupes qui finissent plus tôt, il est possible de leur donner une seconde mission, qui va leur permettre de s'approprier encore plus le contenu de l'escape game et ainsi faciliter la restitution lors du débriefing.

Voici leur nouvelle mission : se mettre cette fois-ci dans la peau de policiers luttant contre la Résistance, et étudier tous les documents à leur disposition (c'est-à-dire ceux utilisés dans l'escape game) afin de réunir le plus d'informations possible sur les résistants.

APRÈS LE JEU

Après le jeu vient la phase du débriefing. Je vous renvoie à ce qui est écrit dans mon mémoire afin de bien comprendre l'importance de cette phase, sans laquelle un escape game pédagogique perd une grande partie de son intérêt !

Voici la structure que je conseille pour le débriefing :

1. Recueillir les ressentis à chaud des élèves : est-ce qu'ils ont aimé le jeu ? Qu'est-ce qu'ils ont préféré ? Qu'est-ce qui aurait pu être mieux ? Est-ce que c'était difficile/facile ? etc.
2. Parler des énigmes, clarifier ce qu'ils n'ont éventuellement pas compris au niveau de la résolution ou de l'enchaînement des énigmes
3. Créer collectivement une mind map résumant les informations qu'ils ont pu apprendre sur la Résistance grâce au jeu (ou choisir une autre forme d'institutionnalisation selon votre préférence). Un exemple de mind map est proposé dans les annexes de mon mémoire.